

## Jésus et le paralytique (Mc 2, 1-12)

– Texte sur le site du Vatican (Congrégation pour le Clergé) –

**2**<sup>1</sup> Quelques jours après, Jésus rentra à Capharnaüm et l'on apprit qu'il était à la maison.

<sup>2</sup> Et tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte.

Et il leur annonçait la Parole. <sup>3</sup> Arrivent des gens qui lui amènent un paralytique porté par

quatre hommes. <sup>4</sup> Et, comme ils ne pouvaient l'amener jusqu'à lui à cause de la foule, ils

ont découvert le toit au-dessus de l'endroit où il était et, faisant une ouverture, ils

descendent le brancard sur lequel le paralytique était couché. <sup>5</sup> Voyant leur foi, Jésus dit au

paralytique : « Mon fils, tes péchés sont pardonnés ».

<sup>6</sup> Quelques scribes étaient assis là et raisonnaient en leurs cœurs : <sup>7</sup> « Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ? »

<sup>8</sup> Connaissant aussitôt en son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, Jésus leur

dit : « Pourquoi tenez-vous ces raisonnements en vos cœurs ? <sup>9</sup> Qu'y a-t-il de plus facile,

de dire au paralytique : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien de dire : "Lève-toi, prends

ton brancard et marche" ? <sup>10</sup> Eh bien ! afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a

autorité pour pardonner les péchés sur la terre, il dit au paralytique : <sup>11</sup> je te dis : lève-toi,

prends ton brancard et va dans ta maison ». <sup>12</sup> L'homme se leva, il prit aussitôt son

brancard et il sortit devant tout le monde, si bien que tous étaient bouleversés et

rendaient gloire à Dieu en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil ! »